

Il réchauffe notre âme... mais salit le duvet!

Texte: Stefan Burkhart

Traduction: Isabelle Beytrison

Faut-il laisser le chien monter sur le lit? L'hygiène dit non. L'âme répond oui. Assurément, une certaine proximité avec l'animal peut avoir l'effet d'un baume pour le psychisme, particulièrement pour les personnes seules ou les adolescents. Jetons un œil dans la chambre à coucher des propriétaires de chiens.



La pensée peut paraître romantique, mais elle est malheureusement erronée. Les loups se seraient lovés tout contre nos ancêtres, lorsqu'il y a bien longtemps, ceux-ci vivaient encore dans des grottes humides. Le corps du loup aurait réchauffé les dormeurs. Animal et humain se seraient ainsi rapprochés, la domestication aurait prit son cours. In vraisemblable – c'est la quintessence d'Erik Zimen dans son livre *Der Hund*, un classique. On peut y lire que, «Contrairement à beaucoup de chiens, les loups ne ressentent pas le besoin d'avoir un contact physique et réchauffant lorsqu'ils dorment». «Seuls les louveteaux et les jeunes loups dorment les uns contre les autres. Même dans la

neige, les loups adultes dorment chacun dans leur petite cuvette individuelle.»

Pas si romantique donc. C'est seulement une fois que le loup a été domestiqué, et qu'il a donc muté vers le chien, qu'il a accepté le contact physique avec l'homme. La domestication n'a donc pas apporté avec elle le contact corporel dans le but de se réchauffer, cela en est plutôt la conséquence.

La maîtresse aussi grappille le restant de matelas disponible

Des milliers d'années ont passé depuis ces jours anciens. Le propriétaire de chien moderne la considère presque comme une vérité de La Palice: bien entendu, les

chiens recherchent le contact corporel avec l'homme, certain même tellement qu'ils font fondre les cœurs des hommes les plus durs. Il a environ cinquante ans et caresse tendrement son poilu. A-t-il un problème avec cela? «Non, certainement pas» dit le gaillard plutôt charismatique, «mais je ne voudrais quand même pas voir mon nom dans *Cynologie Romande*». Il possède un Malinois et deux plus petits chiens croisés. Si on ne le connaissait pas mieux, on pourrait presque penser que les chiens passent leur temps enfermés dans un chenil et qu'ils ne sortent que pour le sport. C'est bien loin de la vérité. L'un d'eux dort toujours dans le lit et les deux autres de temps en temps. Leur maîtresse aussi

grappille le restant de matelas disponible. «Cela se passe bien, aucun problème, ça c'est juste fait comme ça.»

Bien entendu que le petit chéri laisse des touffes entières de poils dans le lit, qu'il se décharge de poussière et qu'il salit le duvet.

Cela n'est pas l'affaire de tout le monde, ce que l'on peut comprendre. Mais alors que la saleté reste une question de style, les parasites et les bactéries peuvent devenir un vrai danger. L'ascaris ou le si réputé ténia ne sont que deux exemples célèbres. Ils s'installent dans l'intestin du chien, les œufs sont évacués par les selles et finissent dans toute la fourrure.

Dans le cas des parasites et des virus, une infection de l'humain se fait par la bouche. Le profane se dira alors que, si une infection se fait via la bouche, elle peut avoir lieu n'importe où, que le chien dorme dans le lit ou ailleurs.

Mais il ne faudrait pas minimiser les risques, car les parasites se répandent facilement sur toute la surface du lit une fois qu'ils ont quitté la fourrure du chien, où ils peuvent alors se trouver dangereusement proches de leur porte d'entrée qu'est la bouche.

«Plus le contact avec l'animal de compagnie est proche, plus le risque est grand»

«Il est difficile de dire si le risque de contagion est augmenté si le chien peut monter sur le lit. Il est par contre connu que le contact main-bouche est très fré-

quent», explique Sandra Stäbler, vétérinaire à l'Institut d'études parasitaires de l'Université de Zurich. L'avis de Marco Rossi, infectiologue à l'Hôpital cantonal de Lucerne, est un peu plus énergique: «Plus le contact avec l'animal de compagnie est proche, plus le risque de transmissions de vers et de bactéries est grand.»

Il ne faudrait pas non plus oublier les intrus comme les puces, qui menacent naturellement plus l'humain si le contact physique avec le chien est proche.

La présence de Rintintin, Princesse & Cie dans le lit est donc discutable d'un point de vue hygiénique. Par contre, personne n'a de quoi avoir honte d'une sieste contre la poitrine de son chien d'un point de vue de l'hygiène psychologique. Trop de proximité? Même des doutes éthiques? Mais non. Bryand D. Cummis cite des missionnaires jésuites du XVII^e siècle dans son livre *First Nations – first Dogs*. Ceux-ci s'exprimaient parfois aimablement, parfois négativement sur les chiens qui leur fournissaient un peu de chaleur en hiver. Ce qui convenait à ces pasteurs bénis est d'autant plus acceptable par les propriétaires de chiens modernes – même si aujourd'hui il s'agit bien moins de chaleur physique.

La proximité avec le chien réchauffe l'âme, ce qui ne sous-entend pas forcément que cette proximité entraîne forcément le partage de la couche. La liste est longue: «sécurité émotionnelle, quiétude, tendresse, affection».

Un proche contact avec le chien peut pro-

voquer tout cela, comme le dit Elisabeth Frick Tanner.

La psychologue FSP de Saint-Gall mise, entre autres, sur la proximité d'animaux lors de ses thérapies. Bien qu'elle n'attribue pas un effet thérapeutique particulier en ce sens au contact physique avec le chien, la présence d'un animal peut apporter beaucoup de consolation, en particulier aux personnes seules. La thérapeute les nomme des «sources de force»: «Le chien capte les émotions, il est toujours là pour la personne».

Le chien comme «source de force»: une consolation pour personnes seules


Mais aussi les personnes du type «rustres» recherchent régulièrement le contact avec les animaux. Etonnant? Non, analyse Frick Tanner: «Ce type de personnes évitent souvent la confrontation avec des partenaires de même valeur. En fait, ils sont très peu sûrs d'eux. Avec le chien, ils trouvent un vis-à-vis auquel ils se sentent supérieurs. Leur affection envers l'animal est donc compensatoire et atténue une froideur émotionnelle dans leurs relations avec leurs semblables. Si l'on brise la carapace de ces personnes, on apprend tout d'un coup qu'elles partagent leur lit avec leur chien. Le contact proche avec le chien provoque bien plus encore. Les personnes traumatisées par exemple, développent rapidement un sentiment de sécurité». «Au contraire des gens, les chiens ne déçoivent pas une énième fois les traumatisés», dit Frick Tanner. Ce qui est très im-

portant ici: «Ils ne retombent pas si facilement dans une relation de dépendance».

La tendance des adolescents de prendre un chien ou un chat dans leur lit est également connue.

Psychologiquement, cela n'est pas un mystère. La relation proche de l'animal fait office de test avant une véritable relation de couple. Frick Tanner nomme cela «Le chien comme objet test, qui apporte à l'adolescent tendresse et amour sans qu'il ait besoin d'avoir peur d'une quelconque dépendance ou de ses propres pulsions».

Au moment où Cupidon passe vraiment à l'action, l'expérience avec le chien aide à appréhender cette intimité avec plus de routine.



Cours canins basés sur les méthodes actuelles

Denise Affolter, Turtmann
affolter@flipacademie.ch

→ **Adressés aux moniteurs canins avec brevet ou expérimentés**

Vous êtes passionné(e)s par le comportement canin et vous aimeriez avoir des outils pour mieux comprendre notre meilleur ami à 4 pattes ?

Dans le cadre de la Flip Académie, nous avons le plaisir d'ouvrir les cours suivants :

Informations et inscriptions :
Martine Seydoux
ted.martine.seydoux@gmail.com
Délai d'inscription: 8 semaines avant chaque module

Les thèmes abordés:

- > **30.01.2011 - Communication canine:** vous souhaitez mieux comprendre le meilleur ami de l'homme et connaître ses techniques de communication, ce qui permet d'éviter bien des malentendus – Ateliers pratique
- > **11.06.2011 - Le stress chez le chien:** le déceler, le comprendre et y remédier – Ateliers pratique
- > **21.08.2011 - La vie sociale – dominance:** ce qu'elle est vraiment et ce que cela implique dans nos relations avec les chiens
- > **18.09.2011 - L'apprentissage:** que se passe-t-il dans la tête du chien? comment apprend-t-il et comment l'éduquer plus facilement? Ateliers pratique

> **Prix par module : 150.00 CHF**